

persuadé, en rectifiant vos premières idées, que vous seriez au désespoir d'avoir amorti le zèle du plus petit élève du génie, par les réflexions qui ont fait le sujet de cette lettre. Je ne doute donc point que vous ne vous empressiez à l'insérer dans vos feuilles.

Le périodiste qui avoit douté de la possibilité de rendre les places imprenables; répond: " La réflexion que je me suis permise sur les places imprenables, me paroît encore des plus vraies, & très-autorisée par les fastes de l'histoire & par la nature de l'esprit humain. Elle n'aneantit pas les travaux de Vauban, de Cohorn, & des habiles ingénieurs qui paroîtront après eux. Au contraire, elle fait sentir l'importance de leurs travaux: elle montre les efforts qu'ils doivent faire, & combien ils doivent se roidir pour opposer les plus fortes barrières à l'esprit destructeur de l'homme. Ce n'est pas le canon, la poudre, & les balles qui prennent les villes; c'est le génie. Qu'a-t-il manqué à la gloire de la France? que Vauban fût assiégé. Ce grand homme, qui a fortifié tant de places, qui en a tant pris, qui a forcé Cohorn dans ses propres fortifications de Namur, avoit une telle supériorité de génie, qu'après nous avoir fait admirer tant de chef-d'œuvres d'attaque, il nous auroit montré des chef-d'œuvres de défense. C'est peut-être le seul homme qui ait pu porter la défense aussi loin que l'attaque.

Cette réponse peut paroître defectueuse. 1°. Le génie de Vauban pour la défense des places s'est déployé dans sa manière de les